

NUMÉRO SPÉCIAL

www.hebdo.ch

L'Hebdo

Fr. 5.90

N° 21 Semaine du 24 mai 2012

PERSONNALITÉS QUI FONT
LA SUISSE ROMANDE
ÉDITION 2012

Une publication Ringier



9 771031069001

Présidente du Salon
du livre et de la
presse de Genève,
42 ans.



PHILIPPE DACHE

La littérature, réalité augmentée

Isabelle Falconnier

Elle a une façon gourmande de prononcer le mot «causerie». Elle en raffole. Un peu dans l'esprit des salons littéraires du XVIII^e, où les idées fusaient, mais dans un esprit beaucoup plus démocratique et contemporain. Isabelle Falconnier, responsable littéraire de *L'Hebdo*, est devenue depuis le 1^{er} septembre 2011 la nouvelle présidente du Salon du livre et de la presse de Genève et elle en a fait une plateforme presque entièrement consacrée au dialogue, aux échanges: 750 auteurs étaient présents et 1600 animations ont été mises sur pied; 92 000 visiteurs en ont profité. La transmission, c'est une question de courant. Avec elle, il passe: Isabelle est une pile électrique qui entreprend mille choses en même temps. Une rousse à la chevelure comète qui a toujours une longueur d'avance. Dès l'affiche de la manifestation, le ton était donné: remettre le livre au cœur de la manifestation, privilégier les mots et tout ce qu'ils font naître dans l'esprit du lecteur. Sans l'esprit cloisonnant des chapelles, elle a fait évoluer la manifestation tant sur la forme que sur le fond, favorisant la présence des éditeurs romands. Pour elle, il ne s'agissait pas de prescrire ses goûts mais de développer «un outil» au service des éditeurs, des auteurs et du public. Le succès de la 26^e édition du Salon, qui s'est tenue du 25 au 29 avril dernier, lui a donné raison. Comme elle le dit, la littérature n'est pas autre chose: «Une porte qui mène à tout, ouverte sur une réalité augmentée, sur le monde et sur sa propre intimité.» Une histoire de transmission, donc. Les livres ont de la chance de l'avoir pour serviteur. **○ JULIEN BURRI**

LES BÂTISSEURS

Le chevalier
du forfait fiscal

Philippe Kenel

Crinière de lion, voix forte et stature de titan: Philippe Kenel, l'avocat des riches étrangers qui fuient le fisc pour s'établir en Suisse, plaide sa cause avec un tel pouvoir de persuasion qu'il est difficile de ne pas se laisser convaincre. Le forfait fiscal profite au pays, explique-t-il en substance, pour autant qu'il soit appliqué de manière rigoureuse. Des vagues de Français aisés, craignant la sévérité d'un gouvernement de gauche, viennent d'ailleurs s'installer dans le pays depuis le début de l'année, note-t-il au passage. Tant mieux



Avocat, 51 ans.

pour les finances publiques suisses. Pour le reste, les fortunés ne sont ni meilleurs ni moins bons que les autres: il y a chez eux «la même proportion de couillons» que chez les moins nantis, remarque Philippe Kenel.

L'homme de loi, qui pendule chaque semaine entre Lausanne et Bruxelles, ne comprend d'ailleurs pas pourquoi ses détracteurs s'acharnent sur cette catégorie d'immigrés particulière. Ce serait presque une forme de racisme, observe celui qui préside également la Licra – Ligue internationale contre le racisme et l'antisémitisme. «Il n'y a rien de pire que d'être privé de liberté. Or, se voir interdire certaines choses en raison de sa couleur de peau ou de sa religion, c'est le contraire de la liberté», défend-il. Le dénominateur commun de ses deux combats? Le facteur humain: «Pour moi, l'essentiel, c'est de bien connaître les gens. Parce que c'est le meilleur moyen de les comprendre. En fait, j'aime surtout jeter des ponts», conclut l'avocat. **○ LINDA BOURGET**